

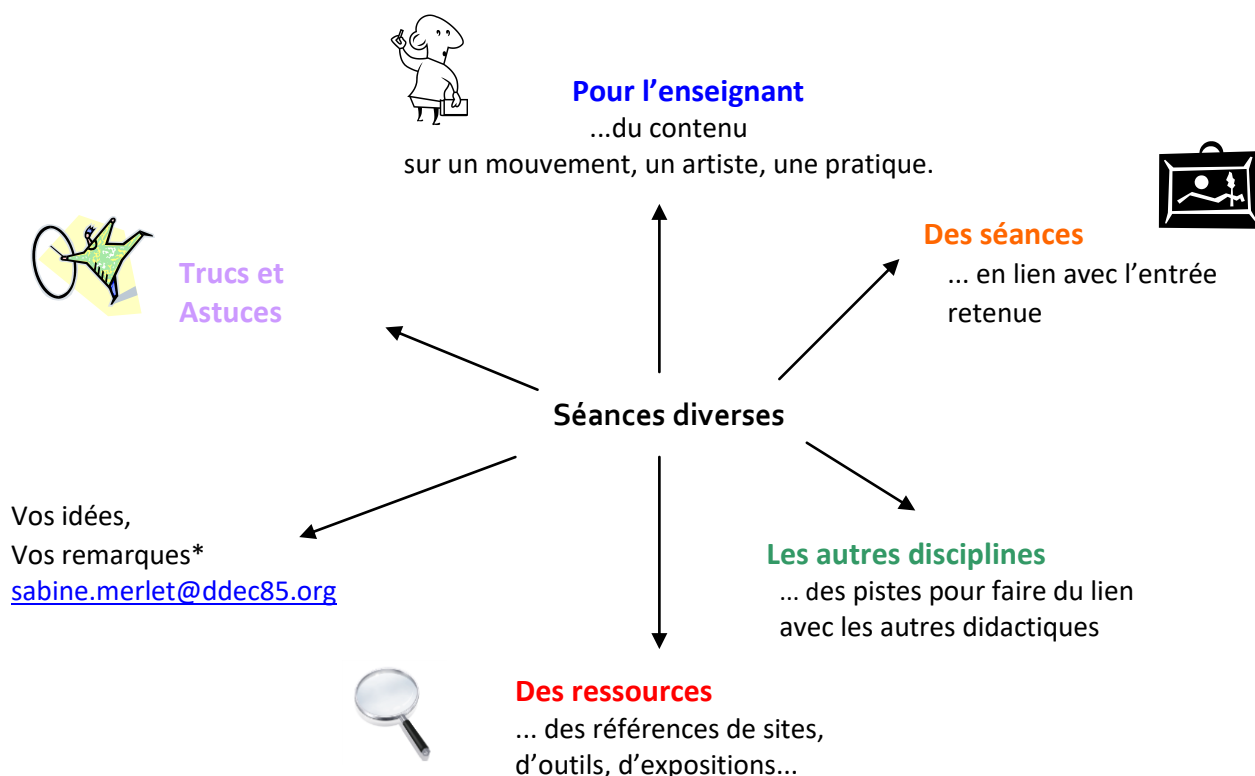


Cette année, le groupe Arts Visuels est constitué de 12 enseignants. Trois journées de travail sont programmées :

* le matin, le groupe travaille sur les démarches et les questionnements liés à la pratique artistique en classe, avec Bernard Voisin, professeur d'arts plastiques.

* l'après-midi, le groupe travaille à l'édition d'ArVi en construisant des séances.

Vous retrouverez dans ce numéro les mêmes rubriques que dans les numéros précédents : des informations pour l'enseignant, des séances, des ressources...



Vos réactions nous intéressent ! Si vous avez utilisé telle ou telle séance, faites-nous savoir ce qui a fonctionné, ce que vous avez adapté, ce qui a posé problème. N'hésitez pas à envoyer des photos des productions de vos élèves !

Vous pouvez aussi nous faire part de vos idées, de vos souhaits pour un prochain numéro d'ArVi ou encore nous envoyer les références d'une exposition, d'un artiste avec qui vous avez travaillé...

Ont contribué à la réalisation de ce numéro des enseignantes des écoles de :
Châteauneuf ; Le Château D'Olonne ; Jard Sur Mer ; La Mothe Achard ; Olonne Sur Mer ; St André Goule D'Oie ;
St Martin Des Noyers ; La Tranche Sur Mer ;



Pour l'enseignant :

“Aujourd’hui, le manque d’éveil culturel et artistique des tout-petits est un fléau sanitaire”

“Malnutrition culturelle”. L’expression est lancée par la psychanalyste Sophie Marinopoulos dans un rapport sur les enfants et les écrans, remis le 4 juin au ministre de la Culture. Dans cette société où tout s’accélère, elle pointe les dangers du manque d’attention et d’accompagnement des parents dans l’éveil des tout-petits. Rencontre.

Les enfants sont-ils en bonne santé culturelle ?

Non, et c’est un fléau sanitaire, répond la psychanalyste Sophie Marinopoulos dans un rapport remis le 4 juin dernier au ministre de la Culture, Franck Riester. La spécialiste de l’enfance croise nombre de parents et d’enfants en difficulté dans les lieux de parole gratuits et sans rendez-vous qu’elle a créés, appelés Les Pâtes au beurre, où les familles sont écoutées et aidées. Elle en appelle à « *une stratégie nationale pour la santé culturelle* » et veut « *promouvoir et pérenniser l’éveil culturel et artistique de l’enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent* ».

Dans votre rapport, vous parlez à plusieurs reprises de « malnutrition culturelle ». De quoi s’agit-il ?

La santé culturelle, c’est la santé de nos relations, de nos liens. Et donc la malnutrition culturelle est tout ce qui vient empêcher la relation. Aujourd’hui, à la vitesse à laquelle on vit, la temporalité de nos relations et de ce que nous partageons ne fait pas du tout bon ménage avec la temporalité de l’enfance. C’est ce que j’appelle une « culture entravante ». La modernité nous impose une performance et une efficacité immédiates. Alors on attend d’un enfant quelque chose qui n’est pas possible pour lui : un enfant doit faire des expériences répétées et, évidemment, passer par l’échec. Il me semble qu’on est de plus en plus pris dans une espèce de mouvement qui oublie l’enfant et ses besoins. On veut des enfants mais sans l’enfance : qu’ils ne fassent pas de bruit, qu’ils ne bougent pas trop (dans un train par exemple), qu’ils ne nous mettent pas en situation difficile en ne répondant pas immédiatement à nos demandes. On parle beaucoup de la frustration des enfants mais pas de celle des adultes !

Je ne suis pas opposée aux écrans, nous sommes une génération « écrans », en revanche, l’utilisation de l’écran comme évitement de la relation, cela pose problème. On voit beaucoup de parents qui collent un téléphone ou une tablette entre les mains des enfants pour qu’ils ne fassent pas de bruit, pour qu’ils ne nous dérangent pas. Ils sont complètement hypnotisés. Et donc ni eux ni nous, adultes, ne sommes confrontés à la relation. On parle d’enfants instables, mais moi je questionne une société d’adultes où des enfants doivent trouver des tas de stratégies pour avoir notre attention, susciter notre parole à leur encontre. Les adultes sont constamment sur leur portable, si nous sommes bien là physiquement, nous ne sommes pas là psychiquement.

C’est tout cela la malnutrition culturelle : un ensemble de comportements que nous avons aujourd’hui et qui entrave la qualité du lien parent-enfant et in fine du lien social. Pour moi, il s’agit d’un nouveau défi sanitaire.

Quels en sont les effets ?

Les enfants ont un rapport au langage problématique, avec une grande perte de la qualité de l’expression. Les parents entravent, à leur insu, cet accès au langage. Et on sait bien que quand on n’a pas les mots, on tape. C’est comme ça qu’arrive la violence. Les enfants sont en difficulté dans la gestion de leurs émotions et sont relativement impatients, toujours dans la quête de la relation.

Nos enfants s'affaiblissent intérieurement. Globalement, ils sont en bonne santé : on a fait des efforts énormes concernant la nutrition, la prévention, etc. Mais, paradoxalement, dans leur vie interne, dans cette santé psychique, relationnelle, culturelle, ils s'appauvrissent et sont en moins bonne santé. Et c'est valable aussi pour nous, les adultes. Nous sommes en moins bonne santé : plus anxieux, plus vite dépressifs, plus vite découragés, nous savons moins nous exprimer, moins nous défendre par les mots.

Aujourd'hui, quand on parle de santé de l'enfant, on pense à quoi ? On va le peser, le mesurer, mais on ne prend pas du tout en compte la dimension globale de son développement. Il y a des fléaux sanitaires propres à chaque siècle, ce ne sont jamais les mêmes. Avant, cela concernait les corps, aujourd'hui, notre fléau, le manque d'éveil culturel et artistique des tout-petits, s'attaque au psychisme, et je ne vois pas pourquoi on l'ignorerait. "La société doit soutenir les parents dans leur parentalité."

Qu'est-ce qui peut remédier à cette situation ?

la culture. Il faut préconiser une politique culturelle pour les tout-petits et valoriser l'éveil culturel, c'est-à-dire tout ce qui peut nourrir l'enfant à partir des approches artistiques. Cela se fait déjà, mais il est important de le préconiser et de le promouvoir pour que nous en fassions véritablement un critère de santé. Si le ministère de la Culture et le ministère de la Santé s'associent, il y aura de vrais programmes de santé culturelle qui pourront initier de l'éveil partout, et ainsi le démocratiser. On parle beaucoup d'éducation, mais l'éveil vient en premier lieu, il concerne les enfants de la naissance à l'âge de 3 ans.

Il doit s'agir d'une politique et d'une stratégie nationales d'éveil culturel et artistique, défendues dans tous les lieux qui accueillent des tout-petits : les crèches, les PMI (protection maternelle et infantile), les musées... Nous devons réussir à allier les professionnels de l'enfance aux artistes, repenser leurs formations de manière à ce qu'ils puissent conjointement approcher nos tout-petits et participer à leur éveil. C'est cette politique d'attention qui protégera le lien parents-enfants. Faire d'un enfant le sujet de notre attention lui permet de naître à l'altérité.

Selon vous, la responsabilité ne peut être uniquement parentale ?

Cela relève de la responsabilité de la société. La société doit soutenir les parents dans leur parentalité. Les parents d'aujourd'hui ne sont pas ceux d'hier, ils ne vivent pas dans le même environnement sociétal. Nos parents ne couraient pas comme nous courons. Notre modernité a des avantages et des inconvénients, soyons courageux. J'en appelle à une société d'adultes courageux qui regardent les points de fragilisation dans la croissance de nos enfants. Ayons le courage d'agir pour qu'ils ne soient pas entravés dans leur croissance.

Quelles sont alors vos préconisations ?

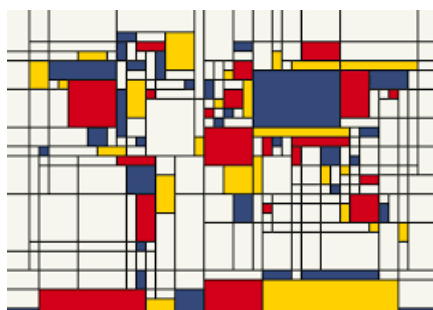
J'aimerais d'abord qu'on repense le carnet de santé et qu'on y intègre cette notion de santé culturelle. Que le pédiatre ou le généraliste ne s'intéressent pas seulement au poids, à la taille ou au périmètre crânien d'un enfant. Nous sommes dans du chiffrable et nous ne nous intéressons pas du tout à l'invisible, à la vie affective et émotionnelle. Il faut des programmes de soutien à la parentalité de qualité et, surtout, associer la culture aux PMI. Je vois beaucoup de parents en grande difficulté sociale : leur donner des couches et du lait est essentiel, mais cela ne suffit pas. Les PMI doivent ajouter à leurs intentions cette dimension culturelle, regarder l'appétence d'un enfant à écouter, à s'engager dans le langage, sa curiosité, sa manière de se mouvoir, d'écouter de la musique, de s'intéresser aux livres... Tout cela fait partie du développement de l'enfant.



Des séances

séance cycles 1, 2 : Jamais vu

Objectif	Créer les personnages d'un monde imaginaire.
Support	Une très grande feuille cartonnée
Format	2D
Mise en œuvre	À disposition : des formes de tailles et de couleurs différentes. Pour les plus grands : tracer et découper eux-mêmes. Peindre la Planète ensemble.
Consigne	- Choisir et coller des formes pour inventer un personnage du monde imaginaire. (Donner le nom de la forme de la planète). - Toutes les formes se touchent.
PROPOSITION	" Jamais on n'a vu ! Étonnant ! Ça n'existe pas ! "
Effectuation	20 minutes
Affichage	Sur une même planète, suspendre les personnages.
Verbalisation	- Présenter son personnage ; montrer un autre personnage que l'on préfère. - Nommer son personnage. - Dire ce que l'on a le plus aimé, le moins, ce qui était le plus facile, ou le moins.
Documentation artistique	Joan Miro – Pietr Mondrian – Bernard Venet – Victor Vasarely – Daniel Buren – François Morellet – Vassily Kandinsky – Pablo Picasso ...



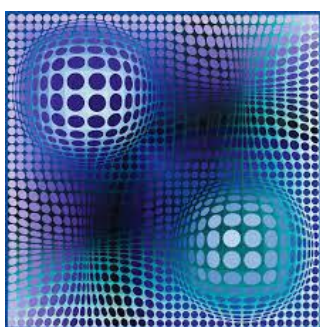
Pietr MONDRIAN



Robert DELAUNAY



Bernard VENET



Victor VASARELY



Daniel BUREN

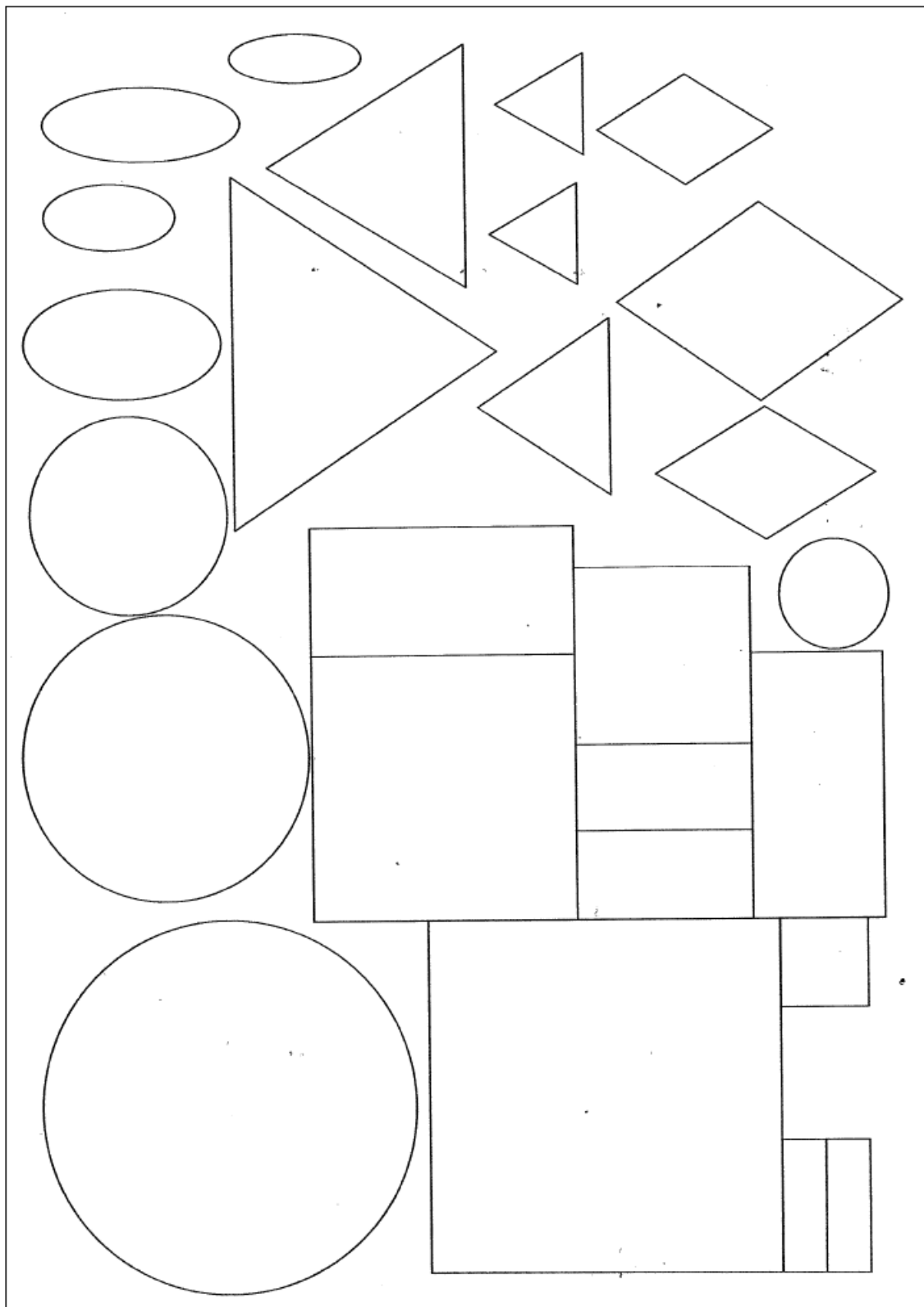


Joan MIRO



François MORELET

Formes géométriques proposées



séance cycles 2, 3 : Jeu de 7 familles

Objectif	Créer un jeu de Sept Familles (x 2 exemplaires). <i>(Dans le cadre d'un Projet d'École).</i>
Support	- Feuilles de papier dessin.
Format	- A5
Mise en Œuvre	- 28 feuilles dessin A5 par classe ; - 2 techniques par classe (3 classes). - 7 Couleurs : Jaune / Magenta / Cyan / Orangé / Vert / Violet / Marron. <i>(ex. avec le jaune : 2 productions avec 1 technique et 2 avec une autre technique).</i>
Consigne	- Occuper tout l'espace, avec une couleur et une technique données. - Techniques proposées : collage / crayons (feutres, couleurs, craies) / empreintes / pinceaux / grattage / encres, ...
PROPOSITION	" Je suis une CARTE d'un JEU de SEPT FAMILLES "
Effectuation	- 60 mn.
Affichage	- Par classe, dans un premier temps. - Regroupement des trois classes dans un second temps.
Verbalisation	- Monochromie – Polychromie – Instrumentalisation – Traces – Matière – Autonomie de la Couleur – Disque Chromatique – Couleurs Primaires, Secondaires, complémentaires, ...
Documentation Artistique	Les jeux (de cartes) dans l'histoire de la peinture.
Observations	- Déterminer un " dos " des cartes identique pour tout le jeu !



Jérôme BOSCH



Pablo PICASSO



Otto DIX



Paul CEZANNE



Miniature XIVème



Georges DE LA TOUR



Tony CRAGG



Les autres disciplines

Selon les séances proposées dans ce numéro d'ArVi, des liens à développer avec les autres disciplines :

- Mathématiques : les formes géométriques
- Découvrir des jeux de société (rédaction de règles, création...)
- ...



Des ressources

- Une sélection d'ouvrages jeunesse en lien avec l'art :
 - sur [Plumes de brigand](#) (tri par mots-clés : ART)
 - sur Babelio : <https://www.babelio.com/liste/1777/Art-et-albums>
 - aux éditions [Ricochet](#)
 - sur le site du [CNDP de Créteil](#)
- Alain Korkos, [Petites histoires de chefs d'œuvre](#), Ed. de la Martinière jeunesse



Trucs et astuces

Pour alimenter cette rubrique, merci de nous adresser vos astuces... tous ces petits trucs qui vous facilitent la vie en classe !

... retrouvez l'ensemble des ArVi dans l'Espace Ressources Enseignants du site de la DEC, c'est [ICI!](#)